

DECOUVRIR GEORGES DE LA TOUR

De qui on parle ?

Georges de la Tour (1593-1652) est né à Vic-sur-Seille.

Intéressé dès son plus jeune âge par le dessin, il apprend le métier de peintre à Nancy. Marié à la fille de l'argentier du Duc de Lorraine Henri II, (fils de Charles III) et père de deux enfants, il s'installe tout d'abord à Lunéville dans une belle propriété.

Nommé peintre du Duc de Lorraine puis peintre du roi Louis XIII à Paris, il bénéficie d'une belle renommée avant de terminer sa vie en Lorraine. Reconnu de son vivant, il tombe dans l'oubli pour être redécouvert et apprécié au début du XX^e siècle.

Repères historiques/ géographiques / artistiques

Le XVII^e siècle est marqué par les vicissitudes de la guerre de trente ans (1618-1648), guerre de religion et guerre politique durant laquelle le duché de Lorraine encore indépendant et point stratégique entre la France et le Saint-Empire Romain Germanique est envahi à plusieurs reprises par les troupes françaises de Louis XIII.

L'atrocité de cette guerre est représentée dans les œuvres de Jacques Callot au travers de scènes de la vie quotidienne. L'intérêt pour les sujets humbles touche également Michelangelo Merisi, dit Le Caravage dont les compositions d'une grande simplicité accordent la part belle aux jeux d'attitudes, jeux de regards dont la valeur expressive est accentuée par le rôle de la lumière, guidant le regard du spectateur vers l'essentiel.

Milieu artistique et intellectuel du début du XVII^e siècle : Corneille, Pascal, Descartes, Poussin, Le Caravage, ...les Lorrains Jacques Callot, Claude Gellée, Jacques Bellange,...

La lumière

La lumière est un élément essentiel dans la composition plastique et participe par les jeux d'ombres (ombres portées et ombre propre) à la création du relief et des volumes ; elle donne également une valeur expressive et symbolique à la représentation.

Dès le XVI^e siècle, des artistes comme Le Caravage, Rembrandt, Georges de La Tour ont recours à la technique du **clair obscur**. Cette technique picturale dans laquelle des parties claires côtoient immédiatement des parties sombres, crée des effets de contrastes parfois violents et permet de rendre une scène plus dramatique, de donner l'illusion du relief, de figer des attitudes. La technique la plus couramment utilisée pour travailler le clair obscur est celle de la base colorée. L'artiste part donc d'un fond foncé pour ensuite parvenir par superposition à la création de couleurs claires.

L'œuvre de Georges de la Tour

Georges de la Tour est fortement influencé par le contexte politique et artistique du XVII^e siècle.

Touché au sein de sa famille par les épidémies, il peint les réalités difficiles de ce monde, interroge la vie et la mort, toujours à la recherche de Dieu. Ce fort désir de spiritualité s'oppose d'ailleurs au caractère violent, suffisant et avare du peintre dans son quotidien.

Intéressé par les scènes réalistes et les recherches sur la lumière, il est sensible aux œuvres de Claude Gellée, Jacques Callot, à la peinture flamande et au travail du Caravage. Tout comme ce dernier, il travaille le clair obscur mais différemment : en effet, si dans les toiles du Caravage, la source de lumière est presque toujours extérieure au tableau, chez de La Tour, celle-ci est située à l'intérieur du tableau¹. Les tons bruns et rouges en contraste participent à la création d'une ambiance prenant une dimension symbolique et spirituelle.

¹ Excepté dans *Saint-Jean Baptiste dans le désert*, tableau découvert en 1993 et présenté au musée Georges de la Tour de Vic-sur-Seille

De nombreuses œuvres de Georges de la Tour ne sont pas signées, ce qui complique leur authentification. Sur 75 tableaux recensés, 35 à 40 œuvres sont authentiques et réparties sur plusieurs périodes :

▪ **période réaliste des débuts (1620-1630) : représentation de scènes diurnes**

Caractéristiques : traitées dans une lumière froide et claire, avec une précision sans concession, elles traduisent la virtuosité du peintre.

- lumière franche,
- présence de multiples détails, (*Saint Jérôme pénitent*, 2 versions ; *le Joueur de vielle*, Nantes)
- dessin précis
- large palette de tons
- réalisation de portraits insolites : Exemples : *des mangeurs de pois*, les musiciens éméchés (*La rixe*), les joueurs de cartes fourbes (*le tricheur*), la *Diseuse de bonne aventure*.

▪ **période dite de maturité (1630-1640) : représentation de scènes nocturnes** dites méditatives, dépouillées de toute anecdote, consacrée à l'essentiel, l'étude de l'âme dans son éclat et son dénuement.

Caractéristiques : sujet baigné dans une lumière artificielle, afin d'exclure la couleur – une tache de rouge vif venant seule, d'ordinaire, animer la gamme des bruns – et de ramener les volumes à quelques plans simples (*la Femme à la puce*, Nancy ; *le Nouveau-né*, Rennes).

- représentations populaires et de nombreux saints, de Madeleine : *Songe de Saint-Joseph*, *Madeleine repentie*, ...
- chromatisme de bruns et de rouges

▪ **les scènes de fin de carrière (1648-1652) avec thèmes religieux et quotidiens**

- datation difficile
- nombreuses pertes durant l'incendie de Lunéville de 1638 et la guerre de Trente ans.
 - Deux tableaux datés avec exactitude par l'étude du style :
 - *Les larmes de Saint-Pierre* 1645
 - *Le reniement de Saint-Pierre* 1650

La femme à la puce, 1638, huile sur toile, 121 x 89 cm, musée Lorrain, Nancy

Le sujet

Une jeune femme presque dénudée est assise sur un tabouret à côté d'une chaise sur laquelle est placée une chandelle. On imagine (de par la position de ses mains) qu'elle est en train d'écraser une puce. Le tableau est imprégné d'une magie poétique apportée par la lumière de la chandelle qui sculpte le personnage immobile. On observe l'absence d'érotisme, ce qui est inhabituelle pour l'époque et le sujet traité.

Mots clés

Contraste, lumière, pénombre, géométrie, simplification, camaïeu, quotidien, simplicité, précision, immobilité, sobriété, recueillement, bonté, pauvreté...

Le personnage

Description physique de la jeune femme : son teint, sa silhouette, sa posture, son attitude (orientation du regard, concentration), les vêtements et bijoux (simplicité, corps presque dénudé)

Décor

Relativement raffiné, le décor est cependant simple et dépouillé : une chaise inoccupée sur laquelle est posée

une chandelle, un tabouret.

Composition

Le tableau est partagé en deux parties : à droite, la femme représentée en pieds de trois quarts, le visage de profil, à gauche, la chaise vide : celle-ci est représentée de face faisant apparaître un réseau de lignes verticales.

Lignes

On observe un contraste entre les lignes courbes caractérisant la femme et la rectitude de celles de la chaise.

Des formes géométriques simples sont présentes : rectangles du dossier, ellipses, ovales du visage, cercles du ventre et des seins, trapèze dessiné par les bras et les épaules, triangle reliant les mains, le visage, la flamme de la bougie... Ces réseaux de lignes peuvent s'apparenter à ceux des œuvres réalisées bien plus tard par Mondrian. Par les jeux de lumière, ces lignes donnent naissance à des volumes : sphère, cylindres, ...

Technique picturale

Ce tableau présente les deux aspects du travail du peintre :

- l'expression de la finesse et de la précision est présente dans les détails de la chaise (cuir rouge, les clous, l'ombre...) et de la femme (plissé, bracelet) travaillés au pinceau fin.
- la simplification tend à lisser les détails et donne ainsi au visage une texture lisse telle celle d'un galet, et au mur une apparence très contemporaine proche de l'abstraction.

La lumière

La source lumineuse constituée d'une flamme bien droite et quasiment consumée, est située à l'intérieur de ce tableau ; elle concentre l'attention du spectateur sur le vide de la chaise, le ventre de la femme sans toutefois dévoiler pleinement son visage.

Les jeux de lumière font apparaître des ombres portées et des variations de couleurs créant reliefs et volumes simplifiés.

Couleur

La palette de couleurs est constituée d'un camaïeu de bruns dans lequel le beige rosé, le blanc, le rose, le lilas, contrastant avec la surface rouge cinabre² de la chaise. Les différences de tonalités allant du brun vif à des bruns plus ternes révèlent les différences de lumière. Le rouge vif de la chaise s'oppose aux tonalités douces de l'ensemble de la composition.

Atmosphère

L'atmosphère de recueillement est accentuée par l'immobilité de la scène, l'effet dramatique suscité par les couleurs.

Interprétations possibles

- **Scène religieuse** : évocation du thème du repentir en lien avec le tableau du Caravage : <http://www.bergerfoundation.ch/LaTour/images/car.jpg> : *La madeleine* vers 1562-1609, ou d'autres tableaux de Georges de la tour sur le même thème (exemple : *la Madeleine à la veilleuse*, *la Madeleine au miroir*, *la Madeleine au tapis vert*,...). Le bracelet de jais serait alors un chapelet et les mains jointes comme pour une prière.

- **Scène de genre** : simple évocation d'un thème de la vie quotidienne traité à maintes reprises dans l'histoire de la peinture et de façon plus légère par Trophime Bigot, Gerrit van Honthorst, ou Giuseppe Maria Crespi (Lo Spagnuolo) au XVIII^e siècle dans *Les puces* : http://www.insecula.com/oeuvre/photo_ME0000058164.html

² Minéral s'apparentant au rouge vermillon, composé de sulfure de mercure et utilisé comme pigment, sa couleur varie de cannelle à rouge brique, rouge écarlate.

Pistes de travail permettant de découvrir cet artiste :

La lumière, les couleurs

→ **Composer** des scènes à partir d'éclairages différents (lumière directe, indirecte, de directions, d'intensités différentes), en **observer** les variations (contrastes violents, fondus, diffus...), les effets (contre-jour, transparence, ...), les répercussions sur l'atmosphère créée, chercher comment **traduire** plastiquement les variations de lumières (par les couleurs, le trait -hachures, superpositions-, ...)..., travailler le **vocabulaire** (éclaircir, assombrir, dégradé, ...)...

→ **Etudier la lumière dans différentes œuvres** : observer des scènes dans les toiles de Georges de La Tour ou du Caravage et analyser cette façon de traiter la lumière et ses avantages...

- travail à partir d'un calque : repérer les lignes, formes puis colorier au crayon de papier les zones les plus foncées. Les zones grises seront hachurées, blanchir les zones claires avec un crayon pastel blanc.
- noircir une feuille au crayon de papier et faire apparaître des zones claires avec une gomme (silhouette, arbre ...)
- trier des images représentant des scènes diurnes et nocturnes

On pourra également:

- jouer avec des sources lumineuses (chandelles, lampes de poche...) pour voir l'effet produit par la photo,
- accentuer la lumière sur ce qu'on veut montrer,... comprendre les choix des éclairagistes au cinéma,
- retravailler une photo avec un logiciel de traitement de l'image en faisant varier la luminosité, le contraste et observer les effets,
- aller plus loin en parlant des sept contrastes d'Itten, (le contraste de clair obscur en étant un des sept)... voir le site de la Réunion qui décrit bien ce que sont ces contrastes :

<http://pedagogie2.ac-reunion.fr/aa/pedago/theorie/couleur/contrast/contrast.html>

D'autres œuvres à mettre en lien...

- ✚ Au musée Lorrain, une salle est entièrement consacrée aux œuvres de Georges de la Tour et aux peintres lorrains du XVII^e siècle. A noter, la scénographie utilisant largement la lumière et l'ombre, comme moyen de créer une atmosphère particulière.

Les mêmes sujets sont repris par les peintres :

- ✚ *La Diseuse de bonne aventure* : deux versions du Caravage (une version au Musée du Louvre et une version au musée du Capitole)[une version au Musée du Louvre](#) et [une version au Musée du Capitole](#)), une version par Simon Vouet [Simon Vouet](#) (1617, conservée à Ottawa), une par Nicolas Régnier [Nicolas Régnier](#) (1620, Louvre²), une par Valentin de Boulogne [Valentin de Boulogne](#) (1628, Musée du Louvre) [Musée du Louvre](#)³) et une version par Georges de La Tour [version par Georges de La Tour](#) (1640, Metropolitan Museum) [Metropolitan Museum](#)).
- ✚ *Les tricheurs* : une œuvre de Caravage [œuvre de Caravage](#) (conservée au Texas, 1595), deux œuvres de Georges de La Tour [Georges de La Tour](#) (une version au Louvre [version au Louvre](#), une au Texas).
- ✚ Jan Vermeer (1632-1675) a lui aussi toujours su tirer parti de la lumière, ses personnages étant souvent situés face à des fenêtres (souvent à gauche des toiles comme dans *La laitière*, *le Géographe*,...)